



MARYSE NGALULA - CHANTEUSE



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2047 DU 28 JUIN AU 4 JUILLET 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Disparition Mass Clari Massengo (1938-2014) : l'artiste s'est éteint

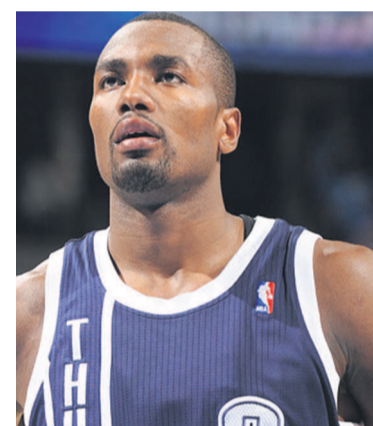


Rigobert Massengo, dit Mass Massengo ou Mass Clari pour les intimes, a tiré sa révérence à l'âge de 76 ans à la suite d'une courte maladie dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 juin au centre hospitalier universitaire de Brazzaville. Ce grand nom de la musique congolaise a été le chef d'orchestre du Négro Band de 1964 à sa mort, orchestre qu'il a dirigé cahin-caha avec son inséparable ami, Michel Boyimbanda, président du groupe. Sa dernière prestation avec cet orchestre créé le 18 novembre 1958 au bar *Domingo*, dans la commune de Léopoldville, actuelle Kinshasa, capitale de la RD-Congo, date du 21 juin à l'occasion de la trente-troisième édition de la Fête de la musique. **PAGE 11**

Serge Ibaka

« Peut-être qu'aujourd'hui, avec l'émergence de cette génération, j'aurais fait un autre choix »

Serge Ibaka sera à Brazzaville ce week-end pour les Ibaka Games. Si la star d'Oklahoma City joue pour l'équipe nationale espagnole, elle n'en oublie pas pour autant son pays natal. Et veut participer à l'essor du basket congolais.



« Nous allons soutenir les clubs congolais par des dons de matériels et d'équipements, allant des ballons aux chaussures, pour permettre aux jeunes joueurs de bénéficier de bonnes conditions d'apprentissage » **PAGE 13**

Fashion Africa TV, la chaîne 100% mode africaine



Adama Paris, fondatrice de Fashion Africa TV

Créée en avril dernier par la styliste sénégalaise Adama Paris, fondatrice de la Dakar Fashion Week, la chaîne veut servir de vitrine aux spécialistes de la mode et jeter un regard minutieux sur les créations africaines. **PAGE 10**

SOMMAIRE

Les gens

ENTRETIEN
Jean-Noël Schifano,
Directeur
de la collection Continents
noirs chez Gallimard **PAGE 3**

Musique

Maryse Ngalula
Basi na Mizik, le festival
qui célèbre les musiques
faites par des femmes
PAGE 7

Éditorial

Par Meryll Mezath

Le Bassin des poètes

Le public s'en souviendra encore longtemps ! Et pour cause, la présence inédite des auteurs du Bassin du Congo au dernier Marché de la poésie de Paris a créé l'événement au-delà des espérances.

La découverte du Bassin du Congo des poètes, on le savait, serait une découverte pour le public de cette manifestation littéraire parisienne vieille de trente-deux ans, mais ce que l'on ignorait c'est que les écrits et la parole de nos auteurs séduiraient ce public composé essentiellement d'avertis et d'amateurs de poésie qui pendant de nombreuses éditions se sont abreuvés de poésie des pays nordiques, de l'Espagne, de la Finlande et même de l'Inde.

Et comme pour poursuivre ce tour du monde, l'Afrique, jusque-là absente, s'est illustrée magistralement avec une sélection d'auteurs aux univers éparés et puissants. D'Alain Mabanckou à Alima Madina en passant par Jean-Blaise Bilombo et l'incontournable Henri Lopes, etc. *Porteurs de souffle*, tel un Gabriel Okoundji, lauréat du prix Mokanda 2014, à qui « j'emprunte » ces mots, les auteurs du Bassin du Congo ont non seulement fait de cet événement une vitrine de la poésie du Bassin du Congo, mais aussi œuvré à une meilleure compréhension d'une région et d'une culture lointaines aux valeurs universelles.

Le chiffre

1,5 million

C'est le nombre de prothèses auditives remises par la fondation américaine Starkey aux élèves de l'Institut des jeunes sourds de Brazzaville.

Proverbe africain

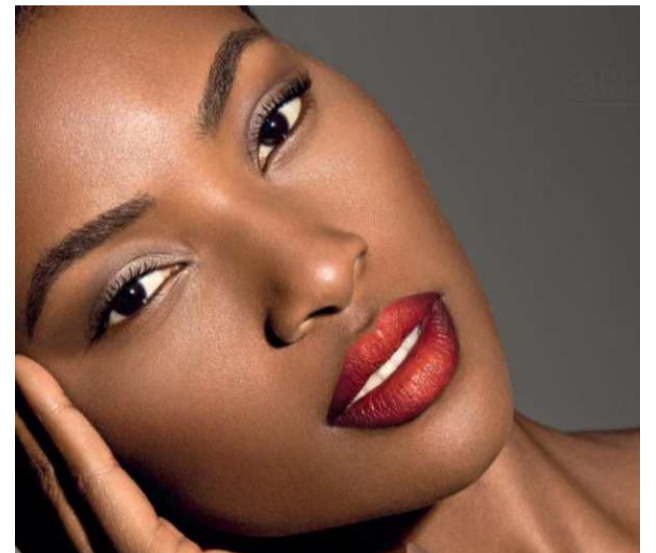
Suivez les abeilles et vous mangerez le miel.

Bénin

Il fait le BUZZ

Naoumie Ekiko conquiert les podiums Newyorkais

La jeune mannequin camerounaise a su s'imposer dans le prestigieux cercle des élites de la mode américaine. Elle a défié les distances et les cultures de différents horizons. Aujourd'hui, elle excelle aux USA et arpente les plus grands podiums de la ville de New York, habillée par des stylistes de renommée internationale. Passionnée de la mode des arts et de la musique, Naoumie a posé pour plusieurs marques et magazines comme Lafayette, Covergirl, Essence Mag, Steve Madden, HSN... La top model a signé avec Max Models, une agence spécialisée dans la découverte et le développement de mannequins à Cape Town (Afrique du Sud).



Miss Vodacom, la télé-réalité innovatrice de la RD-Congo

Le spectacle plonge depuis trois éditions des jeunes filles congolaises dans l'univers de la mode. Miss Vodacom excelle à chaque édition avec de nouveaux défis et de nouvelles conquêtes. À l'instar de l'émission américaine *Next Top Models*, cette télé-réalité mêle à la manière africaine l'ambiance, le rebondissement et le suspense. Chacune de ses diffusions entraîne une pluie de commentaires sur différents réseaux (Facebook, Tweeter, YouTube, Instagram...). Il accroche aussi bien les Congolais des deux rives que ceux de la diaspora.

Durly-Émilie Gankama



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Durly-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Maëva Bemba (stagiaire)
Relaxnews, Dona Élikia, Annette Kouamba Matondo
Morgane de Capèle, Paulie Petesh,
Roll Mbemba, Nioni Masela, Sasha Gankin,
Bruno Okokana, Camille Delourme

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat,
Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngonu

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdj,
Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



ENTRETIEN

Jean-Noël Schifano, Directeur de la collection Continents noirs chez Gallimard

La collection Continents noirs entre bientôt dans sa quinzième année. Quel regard portez-vous sur le chemin parcouru ?

Nous avons commencé dans les tempêtes et les orages et, aujourd'hui, après quatre-vingt-quatre livres publiés par trente-neuf auteurs, est venue une saison de lauriers. Les auteurs ont été consacrés par de nombreux prix : le prix Étonnants Voyageurs, le prix Ahmadou-Kourouma, le prix des Cinq-Continents, etc., outre le prix Renaudot pour Notre-Dame du Nil de Scholastique Mukasonga (salué par le public avec 80 000 exemplaires). Cette jeune et forte littérature me semblait ghettoisée avant Continents noirs ou persillée chez les grands éditeurs. Grâce à Antoine Gallimard, nous avons ouvert grand les portes de notre prestigieuse maison d'édition, pour qu'y entre le large fleuve des écrivains africains et de la diaspora. Gallimard NRF-Continents noirs a donné une grande visibilité à ces littératures, depuis le continent africain jusqu'en Nouvelle-Calédonie, à tel point que lorsque Scholastique Mukasonga a obtenu le prix

Renaudot, Frédéric Beigbeder, par exemple, a fait une page dans le journal Lire pour dire qu'il découvrirait non seulement un auteur, mais une littérature, que la littérature ne poussait pas qu'à Saint-Germain-des-Prés... Lorsque j'ai republié en 2000, *L'ivrogne dans la brousse* d'Amos Tutuola traduit par Queneau en 1953, des gens pourtant très cultivés me disaient que je faisais une bêtise, car ils ne croyaient pas que cette qualité littéraire puisse venir d'Afrique. En 2000... ! On croyait encore que ça chantait, ça dansait, mais que ça n'écrivait pas, d'où la nécessité et l'importance de cette collection portée par une maison d'édition historique. J'ai voulu donner son importance à la littérature des Afriques à travers une collection, ce qui n'a pas manqué d'engendrer des polémiques, mais, entre nous, on n'a jamais mis en question la collection Bleu de Chine ou la collection Afriques chez Actes Sud. Ma politique est de découvrir et de publier des auteurs qui n'ont pas encore été publiés, mais aussi de publier les racines de cette littérature et de relancer des auteurs qui n'ont plus d'éditeur.

Vous publiez d'ailleurs les œuvres complètes de Tchicaya U Tam'si, dont le premier tome, *J'étais nu pour le premier baiser de ma mère*, qui regroupe sa poésie est paru en novembre dernier...

La poésie, les romans, l'œuvre de Tchicaya étaient introuvables. La publication de son œuvre complète sert une cause universelle, car le monde entier va découvrir cet auteur majeur. Le deuxième tome, qui regroupe son œuvre romanesque, sera le plus gros volume de la collection avec plus de huit cents pages. C'est le fruit d'une belle coopération entre les services culturels congolais, l'ambassade du Congo en France et les Éditions Gallimard. J'ai tenu à ce que le premier recueil de son œuvre poétique complète, auquel Tchicaya avait donné un titre italien, *Quasi una fantasia*, soit aussi publié avec son titre original. Il y a en effet un côté italien qui fait partie de la fondation de la Nation congolaise sur lequel on n'a pas assez insisté. Savorgnan de Brazza est né à Castel Gandolfo, où est située la résidence d'été du pape, et l'Italie chante dans l'imagination congolaise. Je crois que cela fait

partie des gènes, de la fondation du Congo-Brazzaville. Tchicaya U Tam'si, Sony Labou Tansi, Henri Lopes et bien d'autres sont les meilleurs crus de la littérature que j'appelle réaliste baroque.

D'où vient cet amour pour les lettres africaines ?

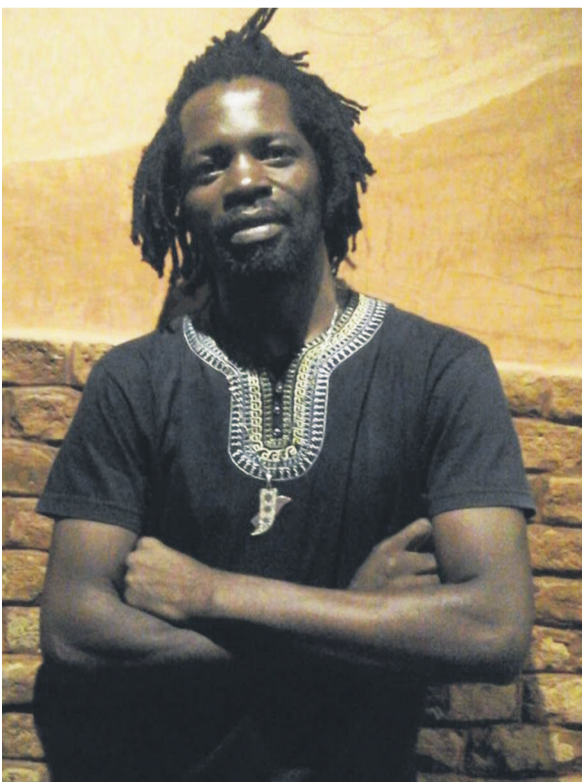
J'avais « une nécessité d'Afrique » et les poètes de la négritude, entre autres le Guyanais Léon-Gontran Damas, étaient mes livres de chevet. L'âme occidentale a été envahie et séduite par la sensibilité africaine grâce à l'art. Je me suis dit qu'un siècle de fétiches en bois a transformé notre œil, notre âme, par l'intermédiaire de Picasso, Modigliano, Brancusi, etc., et que maintenant était en quelque sorte venu le temps des fétiches en papier. L'art africain est enté dans nos visions. Gallimard NRF-Continents noirs n'est pas la collection d'un éditeur qui reste derrière son bureau, mais de quelqu'un qui voyage avec ses auteurs, tous les sens en éveil, pour aller à la rencontre des cultures et des civilisations d'où ils sont issus. Un petit exemple en passant : dans le manuscrit de *La transmission*,

Eugène Ebodé avait écrit « l'orage tombe ». Les correcteurs avaient justement corrigé par « l'orage éclate », mais je m'y suis opposé, car effectivement, en Afrique, l'orage tombe comme un rideau de théâtre.

Vous avez soutenu depuis le début la présence de Livres et Auteurs du Bassin du Congo au Salon du livre de Paris...

À un moment, je me sentais bien seul à les soutenir, mais j'ai tout de suite vu la puissance de la chose. Nous avons discuté ensemble de ce qu'il fallait faire avec deux femmes exceptionnelles, Bénédicte de Capèle et Aminata Diop, qui portent cette réalisation sur leurs épaules depuis le début. J'ai été très heureux d'être au cœur de cette aventure avant même le lancement, et je suis heureux de la poursuivre. Je considère que le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo est la seule agora du Salon du livre de Paris. Le Bassin du Congo est ouvert et généreux. C'est un bonheur qu'il y ait ce stand au Salon du livre.

*Propos recueillis par
Rose-Marie Bouboutou*



Racines dans « Musinsa »

L'artiste auteur-compositeur, rappeur, interprète et comédien congolais vient de renouer avec son amour pour les rythmes et les sons avec la sortie d'un maxisingle déjà en promotion, *Musinsa*. Après huit ans d'absence, l'artiste Racines, de son vrai nom Jehf Biyeri, a choisi à travers son nouveau tube de puiser dans les rythmes « wala » du folklore kongo. Le résultat est un subtil mélange de la diversité et de la beauté de nos traditions.

Musinsa, qui peut se traduire par « un petit effort » est une incitation à mieux faire. Le coffret comporte beaucoup de surprises, à l'exemple de cette collaboration avec Arafat, l'ex-sociétaire d'Extra Musica. Le clip a été réalisé au bord de la rivière Loufoulakari, dans le département du Pool. *Musinsa*, le maxisingle a deux

titres. L'autre s'intitule *Pas fâché*.

À travers ce maxisingle de deux titres, l'artiste, qui renoue avec la musique, souhaite frapper fort pour son come-back. Un retour réussi, constatera-t-on, avec une première participation remarquable au récent festival des musiques et des arts N'Sangu N'dji-N'dji à Pointe-Noire.

Pour l'auteur de l'œuvre, qui pendant son absence s'était tourné vers l'écriture en commettant des pièces de théâtre, *Musinsa* est porteur de messages à l'endroit de tous ceux qui souhaitent parvenir un jour au bout de leur effort. Les sons, accompagnés de paroles certes peu compréhensibles, contribuent toutefois à ressortir tout ce que chacun de nous a au tréfonds de soi.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

À l'arrache

Par Durly-Émilie Gankama



MUSIQUE

Flavour sort « I'm For Real »

Le chanteur nigérien a mis en ligne ce nouveau clip le 27 juin. Le jeune homme continue dans sa lancée à succès en proposant à ses fans cette belle interprétation acoustique sous une douce mélodie sur fond de paroles d'amour.

Guitare en main, l'artiste aborde d'une voix attendrissante sa chanson phare dans un style associé à l'afrobeat. *I'm For Real*, comme ses précédents titres, *Sawa Sawa Lé*, *Ada Ada*, *Shake*... s'apprête à animer les hits de cette année.

« Ils nous connaissent pas » le nouveau single de Soprano

Ce titre est extrait de son prochain album intitulé *Cosmopolitanie*. L'artiste dénonce les maux qui minent l'avenir de la jeunesse en décrivant une génération perdue et une société en crise. Trois ans après son précédent opus, *Le Corbeau*, Soprano prépare la sortie de son quatrième album solo par le single *Ils nous connaissent pas* qui commence à se dévoiler.



PEOPLE

Lupita Nyong'o fait la une de *Vogue Magazine*

L'actrice et réalisatrice kenyane est en couverture du prestigieux magazine *Vogue US* pour son édition de juillet 2014. Après avoir été choisie comme nouvelle égérie de la maison de luxe Miu Miu en mai dernier, la jeune femme, admirée pour son style et sa beauté par le célèbre magazine people, fait désormais partie des artistes favorites des marques américaines.

Omo Bello, la révélation lyrique afro

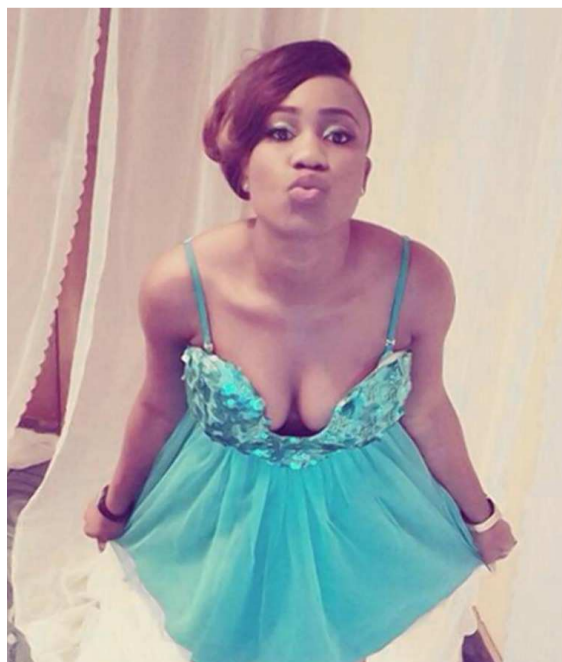
La cantatrice franco-nigérienne faisait partie de la liste des nominés aux Victoires de la musique classique 2014 dans la catégorie révélation lyrique. À 29 ans seulement, Omo Bello aboute le pas à des cantatrices comme Marian Anderson, Elisabeth Taylor Greenfield, Leontyne Price, entrant ainsi dans la lignée des femmes noires qui portent haut les couleurs de l'Afrique. En 2012 elle a décroché son premier rôle de comtesse des *Noces de Figaro* avec l'Opéra national de Montpellier. Aujourd'hui, la jeune Omo se produit dans de nombreux concerts et récitals en France et partout ailleurs.



NIGERIA

Sa virginité contre la libération des lycéennes kidnappées

Adokiye Kyrian, star de la chanson au Nigeria, a annoncé à la faveur d'une interview avec le journal nigérien *Vanguard* être prête à s'offrir à Boko Haram contre la libération des jeunes filles kidnappées en avril dernier dans le nord-est du Nigeria.



« Elles sont trop jeunes. J'aimerais pouvoir m'offrir en échange. Elles ont entre douze et quinze ans, mon Dieu ! Je suis plus âgée et plus expérimentée. Même si dix à douze mecs doivent me prendre chaque nuit, je m'en fous ! Libérez ces filles et laissez-les retourner auprès de leurs parents », a confié avec audace la jeune femme de 23 ans déçue par l'absence d'impact du mouvement #BringBackOurGirls soutenue par Michelle Obama et David Cameron.

Sa réaction surprenante aux allures de publicité de mauvais goût a enflammé les réseaux sociaux. Si certains qualifient de « courageux » son initiative, d'autres voient en cela une simple opération de communication qui n'a pas lieu d'être.

Dona Élikia

La conférence sur l'économie créative en Afrique a désormais un site internet

Lancé par Arterial Network, le site vient d'être créé en vue de faciliter et rendre accessible tout le parcours des éditions passées



Ainsi, des vidéos, photos, débats et autres fichiers multimédias présenteront l'originalité de chaque édition partant du fait que chaque année, une région d'Afrique différente abrite l'événement.

La conférence sur l'économie créative en Afrique cette année se tiendra au Maroc, précisément à Rabat du 13 au 15 novembre, avec l'ambition de toujours jouer un rôle dans l'analyse pratique du statut des industries créatives en Afrique.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Les Francofolies de Kinshasa offrent 60 spectacles en sept jours

Du 8 au 14 septembre l'événement aura lieu sur huit sites de la capitale afin de populariser au maximum le festival musical international et donner un tout autre rayonnement à la culture congolaise en l'exportant et la promouvant davantage au travers des relais assurés par certaines chaînes internationales à l'instar de la RTBF, Trace TV, France 24 et TV5



Jean Steffens, Kathryn Brahy, Brain Tshibanda et Charly Mabilama face à la presse. (© DR)

Ça y est, c'est officiel à Kinshasa ! Le projet dont l'on entendait parler dans les couloirs depuis deux ans déjà va enfin se concrétiser à la rentrée. Porteur du projet, Jean Steffens en a donné la confirmation à la conférence de presse tenue à cet effet le jeudi 26 juin dans la salle Brel du Centre Wallonie-Bruxelles. Il l'a fait de concert avec la déléguée Kathryn Brahy, le directeur Brain Tshibanda et le chargé de communication Charly Mabilama, les deux derniers en qualité de membres de

la coordination des Francofolies de Kinshasa.

En dépit du succès que rencontre désormais sur le continent la musique made in Nigeria, comme en ont témoigné les derniers MTV Africa Music Awards, Kinshasa peut encore se targuer d'être la capitale africaine de la musique. Et il est donc compréhensible que pour la première elles posent leurs valises en Afrique après la France, le Canada, les États-Unis et la Belgique, et qu'elles le fassent sur cette terre emblématique. Surtout

qu'elle passe pour le temple musical africain tant par le foisonnement d'artistes que par leur créativité.

La première partie de la programmation et la billetterie qui devrait faire l'objet d'une communication prochainement, comme l'a signifié Jean Steffens, suscite déjà des curiosités. En effet, jusqu'ici, alors qu'une bonne soixantaine d'artistes devraient y prendre part et que l'organisation se soit gardée de tout commentaire à ce sujet, certaines indiscretions ont laissé entendre que Bernard Lavilliers, Lokua Kanza ou encore Werrason seraient de la partie. Il reste néanmoins que pour ce qui est de la philosophie de la programmation évoquée par Brain Tshibanda, celle-ci devrait donner une large visibilité aux artistes congolais locaux, à ceux de la diaspora mais également à des stars africaines et occidentales.

Une affiche éclectique

Par ailleurs, il est prévu entre autres des soirées spéciales, dont une dédiée à la rumba. Ce sera pareil pour la scène hip-hop ou mieux, la musique urbaine, l'internationale et les jeunes ta-

lents. Le podium jeunes talents devrait en fait concourir à en favoriser l'émergence, quitte à assurer une relève exercée. Par ailleurs, il convient de souligner que les Francofolies de Kinshasa se veulent un événement à valeur sociale ajoutée avec pour autre enjeu, et non des moindres, de créer de nouveaux ponts culturels, économiques et touristiques entre la RDC, la Wallonie-Bruxelles et le reste du monde. Il est donc entendu que le festival concourt au développement local de projets de coopération liés à l'éducation, la santé, l'expression musicale et artistique ainsi qu'à la formation. Voulu très éclectique, l'affiche que les Kininois découvriront bientôt devrait faire l'affaire de la grande majorité des mélomanes, d'autant que la plupart des spectacles seront offerts dans la cité. Et, ayant en vue de populariser le festival au maximum, afin que les concerts soient accessibles au plus grand nombre, les entrées seront à prix bas. Sur ce point, le promoteur belge a rassuré les Kininois de la possibilité de suivre « sept à huit spectacles d'affilée pour moins de dix dollars américains ». Pour ce qui est des sites, il est éta-

bli que les soixante concerts pouvant accueillir entre 200 et 4 000 spectateurs se tiendront notamment entre le Théâtre Verdure, le stade-vélodrome de Kintambo, qui, au regard de sa capacité d'accueil estimée à 25 000 personnes, abritera les plus grands concerts avec une zone réservée aux partenaires et VIP. Ce sera là que les stars hip-hop internationales se produiront. Sont également associés à la manifestation internationale les Centres culturels M'Eko et Wallonie-Bruxelles, l'hôtel Invest ; certains bars et clubs de la cité, dont le Kwilu Bar, le Klubb, le Sky Lounge, font partie des cadres pressentis à cet office. Rappelons ici que les Francofolies de Kinshasa connaissent le pilotage de l'ASBL Afro'diziak et bénéficient d'un soutien actif de la délégation Wallonie-Bruxelles à Kinshasa. L'événement a la ferme ambition de s'imposer comme l'un des plus importants rendez-vous culturels d'Afrique centrale, quitte à trouver appui sur l'incomparable vivier créatif de la RDC, un motif de fierté que l'organisation porte les artistes à considérer.

Nioni Masela

La France vit au rythme des festivals d'été

En ce mois de juin et jusqu'en septembre, Paris, Marseille, Nantes, entre autres, recevront les coups de soleil de l'Afrique des arts et d'ailleurs

De grands festivals célèbrent tout l'été le panafricanisme culturel dont la France est devenue, au fil des ans, l'un des pivots reconnus sur le continent européen. Elle accueille, organise, encourage l'expression bouillonnante de la créativité culturelle de plusieurs pays africains aussi différents dans leur vivacité les uns des autres. Panafricanisme ? Pas vraiment :

expressions noires surtout. Ainsi, depuis le 24 juin au Tarmac de Paris, les danses de la Guadeloupe sont à l'honneur avec les chorégraphes de Myriam Soulangues et Xavier Chasseur-Daniel. Et cela se poursuivra ce week-end pour ceux que les rythmes de biguine au tam-tam, dans une explosion de volants de femmes en piste, passionnent. Après Paris, Marseille accueille

depuis jeudi 26 la dixième édition consécutive du festival Africa fête Marseille. Dans les temps forts de ce festival, la présentation de la résidence Occitanie-Casamance par deux grands artistes Arnaud Fromont et Adama Sambou. Si l'on peut dire, avec le passage des années et la forte présence de ses ressortissants, que le Sénégal est chez lui à Marseille, il aurait été inconcevable que le djembé n'aille

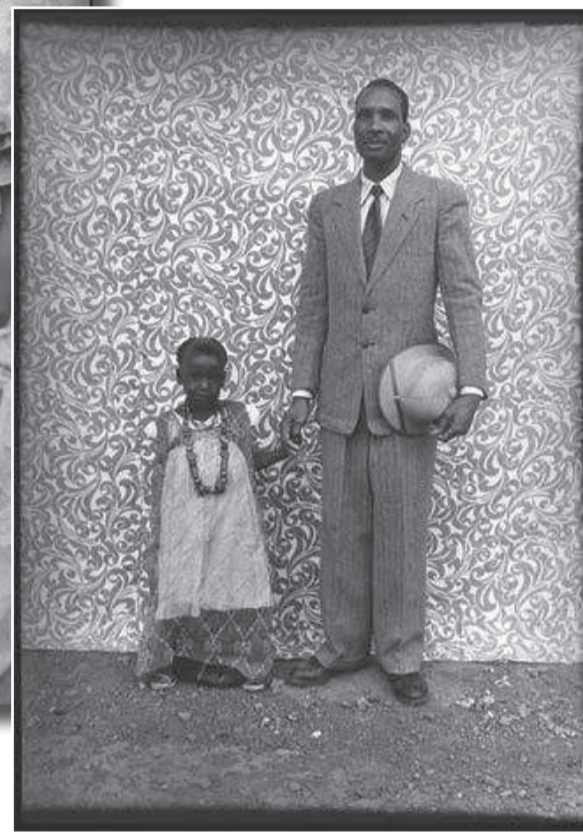
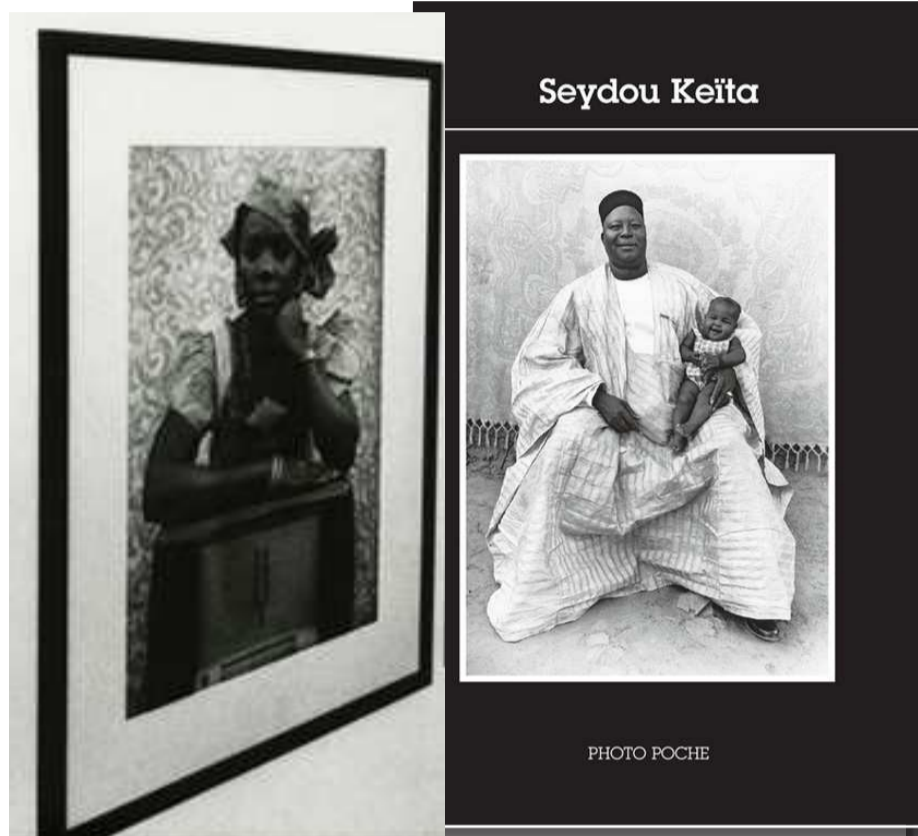


pas se mêler aux rythmes de la Cannebière ! D'autres rendez-vous importants comme la seizième édition d'Africa Jarc en Midi-Pyrénées réuniront curieux et habitués des cultures africaines revisitées dans le sud de la France à partir de juillet prochain. Et cette France en fête réserve beaucoup d'autres découvertes, avec des programmations de toutes parts très di-

versifiées aussi bien du point de vue musical que géographique. Malgré une agitation sociale assez forte chez les intermittents du spectacle mettant à risque la tenue de certains rendez-vous annuels, il n'est pas dit que l'Afrique ne sera pas présente à Aubervilliers, Nîmes ou Avignon, autres lieux classiques où le continent sait trouver sa place.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Réimpression des portraits de Seydou Keïta



La collection de référence « Photo Poche » des Éditions Acte Sud offre la réimpression d'un livre sur Seydou Keïta (1921-2001), celui que l'on surnommait le père de la photographie africaine

Au fil des pages, l'ouvrage embarque le lecteur dans l'univers et l'esthétique de l'éminent portraitiste malien, chef de file et guide d'une génération considérable de photographes africains inspirés.

Seydou Keïta est né à Bamako en 1921, où il a vécu et travaillé presque toute sa vie. Si on retient surtout de lui ses clichés, l'artiste était ébéniste de métier. En 1935, son oncle lui rapporte du Sénégal son premier appareil photo et une belle aventure

se met en route. Seydou Keïta apprend seul à se servir de ce boîtier et se met à réaliser des portraits sur commande, en noir et blanc. Il donne un coup de fouet à sa carrière en ouvrant son atelier en 1948 à Bamako : il multiplie les contrats et sa notoriété est grandissante.

Seydou Keïta apporte à l'approche du portrait une dimension non conventionnelle et résolument moderne. Il fait poser ses sujets, hommes, femmes et enfants, devant des décors plantés, seuls ou à plusieurs,

élégamment vêtus de costumes et accessoires, parfois même auprès de véhicules, qu'il leur fournissait afin d'obtenir la plus belle image. Le photographe passait du temps à soigner ses modèles, les positionnait minutieusement afin d'offrir le plus beau portrait. « *Bien voir la physionomie de la personne et son emplacement* », telle était sa devise mais aussi sa conception de l'art : « *La technique de la photo est simple, mais ce qui faisait la différence, c'est que je savais trouver la bonne position, je ne*

trompais jamais. Le visage à peine tourné, le regard vraiment important, l'emplacement des mains... J'étais capable d'embellir quelqu'un. À la fin, la photo était très belle. C'est à cause de ça que je dis que c'est de l'art. » Exigeant et dévoué, Seydou Keïta se fixait comme exigence de réaliser des portraits flatteurs de ses clients, en soignant minutieusement leur mise en scène. Il fut découvert en 1990 hors du continent africain. En France notamment, la photographe Françoise Hughier se penche

sur son travail et l'aide à exposer aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles, rendez-vous incontournable de la photographie contemporaine. Quelques mois plus tard, c'est au tour de la Fondation Cartier de lui consacrer une exposition. L'ouvrage *Seydou Keïta*, publié une première fois en 1995, met en lumière ce parcours à travers une soixantaine de portraits, présentant le travail de cet homme discret qui a laissé une belle empreinte au genre.

Morgane de Capèle

Gozy Mopepe, le compositeur du célèbre « Mangalé » s'en est allé

Gabriel Élenga, plus connu sous son nom de scène Gozy Mopepe, a tiré sa révérence le 22 juin à l'âge de 59 ans à Brazzaville. Mangalé est l'une des chansons phares de sa carrière

Le changement sur la question du choix d'un conjoint est le sujet choisi pour rythmer les paroles de cette romance, sur le refrain : « *Eh mangalé ah ah, eh mangalé ah ah* ». Talentueux compositeur, interprète et guitariste, Gozy a fait ses premiers pas dans l'univers de l'art en 1970 au sein d'un groupe

de ballet du Congo nommé les Âmes du ciel. Sa carrière fut marquée par un changement d'orchestre, en commençant par Bilengue Sakana. Dans sa quête de promouvoir son talent et sa passion pour la musique, il rejoint au cours des années 1980 le célèbre Pépé Kalé avant de s'allier quelques années après à l'artiste

congolais Charman. De la lumière à l'ombre, celui que l'on surnomme également Gozios était devenu par la suite un officier de la marine congolaise élevé au grade d'adjudant. La musique étant le premier amour de sa vie, il exercera son talent, au sein de l'orchestre de la marine congolaise dès 1989. À la maison comme au

travail, Gozy animait son quotidien aux rythmes de ses diverses compositions, *Élodie, Boligno Atoupé, Mangalé, Chibilandou...* Souvent méconnues, les chansons de Gozy, surnommé le Bozi boziana de Brazzaville, ne cessent d'émerveiller les mélomanes congolais. « *Sa voix était si mélodieuse et captivante, ses*

compositions si originales, il était une fierté pour la musique congolaise, c'est un grand regret et une grande perte pour la musique congolaise », a déclaré Christian Louyindoula, l'un de ses fidèles auditeurs, les larmes aux yeux.

Durly-Émilie Gankama et Rodolphe Gassayes-Mouandzah

Maryse Ngalula

Basi na Mizik, le festival qui célèbre les musiques faites par des femmes

Kinshasa a vibré en mai dernier sous les sonorités du festival Basi na Mizik, conçu par Maryse Ngalula dans le but de mettre en lumière les femmes artistes. Entretien



L'organisatrice du festival, Maryse Ngalula en pleine prestation. (© DR)

Les Dépêches de Brazzaville : D'où vous est venue l'idée d'un festival dédié aux femmes qui font de la musique ?

Maryse Ngalula : C'était un défi, et même une inquiétude de voir que la RDC, un grand pays plein de diversités culturelles, se trouve dans une situation de déséquilibre total sur le marché de la musique. Ce sont les hommes qui occupent en majorité le domaine musical. Or, on trouve aussi des femmes dans le monde de la mu-

sique, mais elles sont au second plan. Frustrées quelque part par nos traditions qui encouragent la femme à rester à la maison, ces femmes sortent de leur carcan pour démontrer qu'elles ont aussi le rythme dans le sang ! Mais il y a aussi les contraintes liées au milieu artistique, la femme considérée comme objet, utilisée par le leader du groupe comme danseuse ou simple accompagnatrice du « chef » de la bande. D'où l'idée du festival Basi Na Mizik pour encourager et célébrer les musiques faites par des femmes. Mais au-delà, le festival s'adresse à tout public sans distinction.

Sous quel signe, avez-vous placé cette première édition ?

Le signe ? C'était celui du rassemblement de toutes les femmes autour d'un même idéal. Montrer avant tout à notre société que les femmes peuvent aussi construire ensemble et sont capables de produire ensemble de très belles



Les artistes invitées sur scène. (© DR)

œuvres dignes d'être présentées au-delà de nos frontières.

Première édition, première expérience... À l'heure du bilan de quoi vous sentez-vous particulièrement fière ?

Fière, premièrement parce qu'on n'avait pas eu de gros moyens pour le faire. Les sponsors ne se sont pas prononcés, mais nous y sommes arrivés avec nos petits moyens. Ensuite, c'est la satisfaction que désormais il y aura un festival dédié aux musiques faites par des femmes en RDC. Et puis, à partir de l'orchestre Basi Na Mizik, il y a déjà d'autres

groupes de femmes qui se créent. C'est un fait positif de voir dans les prochaines éditions des présentations de femmes motivées pour faire davantage.

Et, a contrario, quelles sont les défis qui restent à relever pour que la fête soit parfaite lors des prochaines éditions ?

Chercher à trouver plus de financements pour pouvoir atteindre le grand public. Renforcer l'équipe d'Akaçia, initiatrice de ce projet, pour être en mesure d'accueillir plus de monde lors de l'édition prochaine. Car le produit est là, mais nous devons être en mesure

de pouvoir l'exposer au monde. Sans des moyens conséquents, comment avez-vous pu mettre en place finalement ce projet très cher à vos yeux ?

L'appui est venu surtout de l'extérieur, de l'Institut français de RDC à travers son programme Trois Ateliers du monde. Il y a eu aussi le soutien de nos partenaires étrangers, Archimusic de Paris et son directeur Jean-Rémy Guédon, qui nous ont apporté de l'aide pour le lancement de cette idée de festival Basi Na Mizik.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Sia Tolno dévoile « African Woman », son nouvel album

Troisième album de l'artiste, African Woman compte douze titres portés par une diversité de rythmes allant du jazz au funk, en passant par l'afrobeat

Sorti chez Lusafrica, ce dernier opus est produit par Tony Allen, un batteur auteur-compositeur nigérian considéré comme la légende de l'afrobeat en Afrique. Sur les traces de Fela Kuti, Sia Tolno défend dans cet album la cause des femmes africaines. En s'emparant d'un afrobeat jusqu'ici dominé par le genre masculin, la lauréate du prix Découvertes RFI 2011 pose sa voix sur des textes engagés tirés de sa dure expérience personnelle. Elle s'inspire de différents horizons musicaux et de ces influences pour revendiquer avec brio le principe africain, par sa voix puissante, sa présence scénique et des compositions engagées en faveur des droits de l'homme.

Originnaire de Guinée, Sia Tolno vient d'un village du pays kissi, situé à la frontière de la Sierra Leone et du Liberia, où se rejoignent culture métissée, diverses langues africaines mais aussi l'anglais et le créole. La nouvelle voix de l'afrobeat doit sa lucidité à sa longue lutte pour la survie.

African Woman confirme son talent puisé dans les foisonnements rythmiques de l'afrobeat ou de la rumba, lui conférant ainsi une énergie et une intensité de compositrice et de vocaliste digne d'une comparaison avec la grande Miriam Makeba.

Durly-Émilie Gankama



Brazzaville Paris

6 vols par semaine
dans les deux sens

à partir de

480 000 FCFA TTC*

Aller/Retour

* Offre soumise à conditions



Offre
valable
pour tout achat
avant le **15 Juillet**
2014

 **ECAir**
Bienvenue chez vous.

Contact: 06 509 0 509

www.flyecair.com / e-mail: relationclients@flyecair.com

Suivez nos activités sur  

Encore trop de troubles visuels mal corrigés

Myopie, astigmatisme, presbytie... En France, trois adultes sur quatre présentent des troubles visuels. Ces derniers se généralisent à partir de 50 ans et concernent 96% de la population. Ces pathologies, fréquemment corrigées, ne le sont pas toujours efficacement

« Les conditions de vie jouent un rôle important dans l'apparition des problèmes de vue », soulignent les auteurs d'une enquête réalisée par la direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) du ministère des Affaires sociales et de la Santé auprès de 28 500 personnes : « Alors qu'ils sont généralement plus favorisés en matière de santé, les cadres et les professions intermédiaires entre 20 et 39 ans sont plus nombreux (respectivement 57% et 58%) que les ouvriers (32%) à déclarer des problèmes de vue. » Le temps passé devant un écran d'ordinateur explique sans doute en partie ce constat. Toutefois, les ouvriers « souffrent plus de déficiences visuelles graves, comme la cécité ou la malvoyance ».

De plus, « porter des lunettes ou des lentilles ne garantit pas forcément de retrouver une bonne vue, poursuivent les auteurs. Si la correction est insuffi-

sante, inadaptée, ou si le trouble n'est pas corrigible, les problèmes vont persister. » Les troubles visuels mal corrigés se trouvent ainsi plus fréquemment dans certaines catégories socioprofessionnelles. Parmi les 40-59 ans, 4% des ouvriers ont des difficultés à voir de loin, contre 1% des cadres. « Les personnes sans complémentaire santé ou bénéficiant de la CMU-C souffrent également plus souvent de gênes résiduelles », ajoutent-ils.

Les personnes âgées voient mal

Autre population touchée par une correction insuffisante ou inefficace, les personnes âgées : « Leur proportion, qui reste avec des troubles non ou mal corrigés malgré le port de lunettes ou de lentilles, est élevée. » Par exemple, 24% des plus de 80 ans ont du mal à voir les caractères d'imprimerie d'un journal, et 17% éprouvent des difficultés à distinguer un visage à quatre mètres. Et ce, malgré une correction. Globalement, « le manque de moyens financiers ou des difficultés d'accès aux aides peuvent réduire le recours à l'ophtalmologue et l'opticien, constatent les rédacteurs du rapport. Après le dentaire, l'optique est le deuxième soin auquel les Français renoncent pour des raisons financières. »

Pour aller plus loin, consultez le rapport de la Drees.

Destinationsanté

SÉDENTARITÉ

Trois cancers identifiés

Diabète, obésité, maladies cardiovasculaires, mais pas seulement... Des médecins allemands confirment le rôle délétère de la sédentarité dans la survenue de certains de cancers. Particulièrement ceux du côlon, de l'endomètre et du poumon

Le Pr Daniela Schmid et son équipe de l'université de Rastibonne (Regensburg, en allemand) ont épluché les données de quarante-trois études observationnelles consacrées au comportement sédentaire et aux risques pour la santé. Leur travail a inclus plus de quatre millions de participants suivis durant plusieurs années. Au total, les médecins ont recensé près de 70 000 cas de cancers dans la population étudiée. « Nous avons constaté une augmentation du risque de cancers parmi les personnes qui restent le plus longtemps en position assise durant la journée, décrivent-ils. Notamment des cancers du côlon, de l'endomètre et du poumon. » Ce n'est pas tout, puisque les scientifiques ajoutent que « les effets observés semblent être indépendants du degré d'activité physique pratiquée par ailleurs ».

Pas plus de trois heures sans se lever du siège

Ce constat rejoint celui du Pr François Carré, médecin du sport et cardiologue au CHU de Rennes. Il nous expliquait récem-

ment qu'il « est très important de ne pas rester assis trois ou quatre heures de suite sans bouger, même si l'on est très sportif par ailleurs ».

En conséquence, si votre activité professionnelle a tendance à vous scotcher de longues heures sur une chaise, faites en sorte de vous lever régulièrement. Effectuez quelques pas pour aller vous chercher une boisson ou téléphonez en station debout.

Le cancer du sein aussi

Une étude récente a montré que le fait de marcher tous les jours permettait aux femmes ménopausées de réduire leur risque de développer un cancer du sein de... 14%. Une preuve supplémentaire, si besoin était, que l'activité physique présente de réels



bénéfiques pour la santé. Et qu'il n'est pas nécessaire de se lancer dans une pratique intense pour obtenir des bénéfices.

Quant au seuil de trente minutes quotidiennes d'activité physique préconisé par l'OMS, il a « un objectif préventif chez celles et ceux qui ne présentent pas de facteurs de risques », conclut le Pr Carré. C'est en quelque sorte un tarif de base pour préserver notre santé. À la moindre question, demandez conseil à votre médecin.

Ds

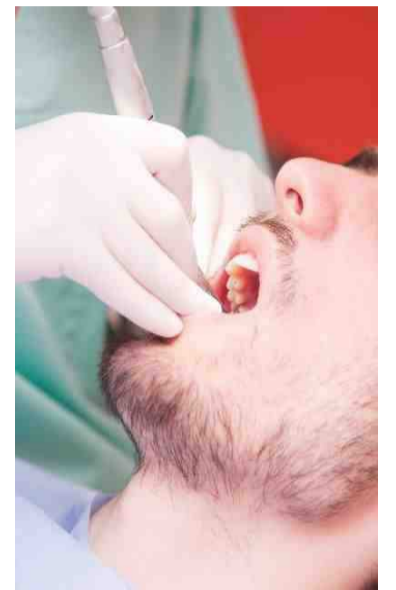
Un traitement indolore pour soigner les caries

Un traitement révolutionnaire contre les caries, conçu par des scientifiques du King's College de Londres et annoncé cette semaine, pourrait permettre d'éliminer la roulette, les injections, voire les douleurs ressenties lors des rendez-vous chez le dentiste

Plutôt que d'enlever la partie cariée de la dent pour ensuite la reboucher avec un plombage, le système appelé Electrically Accelerated and Enhanced Remineralisation, EAER, (reminéralisation électriquement accélérée et améliorée) aide chaque dent à se régénérer. Cette technique inverse le processus de décomposition en accélérant l'agglomération naturelle des minéraux de calcium et de phosphate présents dans la dent, entraînant ainsi une reminéralisation et lui permettant de redevenir saine d'elle-même.

+ En plus de lutter contre la formation des caries, le système EAER peut aussi être utilisé pour blanchir les dents, selon le professeur Nigel Pitts du Dental Institute du King's College de Londres : « Notre appareil est non seulement plus bienveillant envers le patient et meilleur pour ses dents, mais il devrait aussi être moins cher que les traitements dentaires actuels. »

La technique procède en deux étapes, elle prépare d'abord l'émail carié avant d'envoyer du courant électrique pour attirer les minéraux et encourager le processus de réparation naturelle. Selon les scientifiques, les courants électriques utilisés par le système EAER sont tellement



faibles que le patient ne les ressent pas. Le docteur Pitts pense même que ce produit pourrait révolutionner les soins dentaires. « La manière dont nous traitons les dents aujourd'hui n'est pas idéale, explique le Dr. Pitts. Lorsque nous réparons une dent en mettant un plombage, cette dent entre dans un cycle de roulette et de replombage, parce qu'au final chaque réparation échoue. » Afin de pouvoir commercialiser les appareils EAER, l'équipe de chercheurs a créé une compagnie appelée Reminova. Ils cherchent actuellement des fonds et pensent que ce nouveau type de soins pourrait être proposé d'ici trois ans.

Relaxnews

Des protéines contre l'AVC ?

Selon une étude chinoise, un régime alimentaire riche en protéines, particulièrement celles issues des poissons, serait associé à un moindre risque d'accident vasculaire cérébral (AVC). Mais ce lien de cause à effet n'a pas été observé avec les protéines végétales

Le Pr Xinfeng Liu de l'université de Nanjing, en Chine, a mené une méta-analyse. Cette dernière a tenu compte de sept études incluant au total près de 260 000 personnes, suivies pendant quatorze ans. L'ensemble des travaux sélectionnés s'intéressait à l'association entre la consommation de protéines et le risque de survenue

d'un AVC.

Résultats, les participants dont les niveaux de consommation de protéines étaient les plus élevés présentaient 20% de risque en moins d'être victimes d'un AVC, cela comparé à ceux qui en absorbaient le moins. Ce constat est d'autant plus intéressant que l'ensemble des facteurs de risque, tabagisme et hypercholestérolémie entre autres, a été pris en compte.

« Nos résultats démontrent clairement que le risque d'AVC peut être réduit en limitant les protéines des viandes rouges et en favorisant celles des poissons », indique le Pr Xinfeng Liu. Selon l'auteur, cet effet bénéfique s'expliquerait par l'action antihypertenseur des protéines.

Ds

PORTRAITS DE LA DIASPORA

Christellina Tsinda, le sens du service à la congolaise

Pouvez-vous nous présenter votre société en quelques mots ?



Christellina Tsinda, fondatrice de l'agence Émeraude entourée de ses hôtesse. (© DR)

L'agence Émeraude est une agence d'hôtesse d'accueil, spécialisée dans l'accueil en entreprise et l'événementiel, que j'ai créée en 2007. Nous sommes basés à Brazzaville. Les services de l'agence sont multiples et peuvent être personnalisés en fonction des besoins du client : identification et orientation des visiteurs, standard et travaux administratifs de premier niveau, préparation de salle, gestion de liste d'invités, etc.

Qu'est-ce qui vous a poussée à entreprendre au Congo ?

Mes racines congolaises m'ont poussée tout simplement à entreprendre chez moi, au Congo !

On dit souvent que les femmes entrepreneurs sont confrontées à des difficultés supplémentaires. Est-ce que vous en avez fait le constat ? Si oui, quels exemples d'obstacles particuliers auxquels vous avez dû faire face pouvez-vous donner ?

Personnellement, je n'ai pas eu de problèmes particuliers, à part un peu de jalousie. Mais on ne peut pas faire grand-chose à cela, si ce n'est éviter d'être trop visible ! Moins l'on vous voit et mieux c'est.

Quels conseils ou encouragements donneriez-vous aux femmes congolaises pour se lancer dans l'entrepreneuriat ?

Le conseil que je donnerais, c'est de croire en soi, d'avoir la foi, de s'entourer des bonnes personnes, parce que seule on ne peut pas ! Et de ne jamais baisser les bras, car dans toute entreprise, il y a des hauts et des bas.

Propos recueillis par
Geneviève Nabatlamio

SÉNÉGAL

Fashion Africa TV, la chaîne 100% mode

Créée en avril dernier par la styliste sénégalaise Adama Paris, fondatrice de la Dakar Fashion Week, la chaîne a été conçue pour fonctionner comme un blog

Servir de vitrine aux spécialistes de la mode afin de jeter un regard minutieux sur les créations africaines, c'est le but qu'elle s'est fixé dans le souci de bien vendre le made in Africa.

Diffusée exclusivement au Sénégal présentement, les programmes qu'elle propose sont centrés sur la mode d'Afrique et de sa diaspora. Avec des projections de défilés, catwalks des différentes fashion weeks d'Afrique. D'autres programmes pour diversifier à suivre sur cette télévision présentent des célébrités avec leur impressionnante garde-robe ainsi que des flashes sur des mannequins très en vogue en pleine préparation lors d'événements.

La conception sur la mode africaine change d'approche un peu chaque jour, heureusement avec des visions originales qui démontrent que l'Afrique bouge aussi au pas des différentes perceptions.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Adama Paris, la fondatrice de Dakar Fashion Week. (© DR)

Beyoncé choisit Atelier Versace pour le coup d'envoi de sa tournée « On the Run »

C'est hier soir à Miami que Beyoncé a donné le coup d'envoi de sa nouvelle tournée, *On the Run*. Et pour l'occasion, la chanteuse avait choisi la maison italienne

Entre Beyoncé et Atelier Versace, c'est une histoire d'amour qui dure. La chanteuse, qui avait déjà fait appel à la maison de couture pour sa précédente tournée, s'est à nouveau adjoint les services de la griffe pour en mettre plein la vue de ses fans.

C'est tout d'abord vêtue d'un body noir brodé de sequins à manches longues et décolleté plongeant que Beyoncé a fait son entrée sur scène. La chanteuse s'est ensuite changée pour enfiler un autre body, mais cette fois-ci multicolore et décoré d'un énorme logo Versace. Celle qui ne laisse jamais rien au hasard arborait également un bonnet noir reprenant le logo de la griffe. Ce n'est pas la première fois que Beyoncé fait appel à un grand nom de la couture pour dessiner ses tenues de scène. L'interprète de *Drunk in love* a en effet déjà été habillée par Tom Ford, Riccardo Tisci, Julien McDonald ou encore Peter Dundas. Un sacré dressing...

Relaxnews



DISPARITION

Mass Clari Massengo n'est plus

Celui qui ne cessait de dire que la musique c'est la recherche a tiré sa révérence pendant la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 juin des suites d'une courte maladie. Né le 28 novembre 1938, Rigobert Massengo, plus connu sous le pseudonyme de Mass Massengo ou Mass Clari pour les intimes, a été depuis 1964 jusqu'à sa mort, le chef d'orchestre du Négro Band. Son dernier vœu avant de quitter ce monde était d'obtenir pour son groupe du matériel de musique. Il avait lancé un appel au gouvernement de la République pour un éventuel soutien, mais hélas, en vain...



Mass Massengo est l'un des artistes qui a beaucoup donné pour l'épanouissement de la musique congolaise. Peu avant de trouver la mort, il a expliqué aux *Dépêches de Brazzaville* comment il était arrivé dans le monde musical.

Comme certains artistes, Mass Massengo est arrivé dans ce monde par vocation. Élève en classe de troisième au lycée Joseph-Chaminade, il décida d'abandonner ses études pour la musique. À l'époque, il y avait un petit groupe de cinq à six musiciens qu'on appelait Sexy Jazz.

C'est par la flûte, puis ensuite par la clarinette, s'inspirant de Jean-Serge Essous, avant d'arriver au saxo qu'il a commencé sa carrière. À cette époque, il jouait chez Jacques Banquette à Bacongo. Puis vint un jour Franklin Boukaka, qui le sollicita pour qu'il aille à Kinshasa en RD-Congo.

Il partit avec Michel Boyimbanda, Tintin, Baguin, Nezy, Lili, pour des enregistrements à Kinshasa, où il y avait toutes les structures nécessaires, tenant compte des œuvres réalisées par les doyens Nino Malapet, Jean-Serge Essous, Edo Nganga, qui revenaient au pays sous l'impulsion du président-abbé Fulbert Youlou pour former les Bantous de la capitale. Quand ils arrivèrent à Kinshasa, M. Antonopoulos, de nationalité grecque, patron des Éditions Essengo, créa la marque Ndombé uniquement pour ces ressortissants venant de Brazzaville.

C'est en 1959 qu'ils ont enregistré pour la première fois et ils ont apporté un plus à cette édition. Le

succès obtenu lors de ces enregistrements qu'ils n'attendaient point a fait connaître le nom de Négro Band à travers l'Afrique, le monde entier au point qu'ils ont obtenu des invitations çà et là. La première invitation était celle du président centrafricain David Daco, en 1960 ; ensuite est venue celle du président Joseph Kassavubu en 1960 ; du président gabonais Léon Mba en 1962 ; du président tchadien François Tombalbaye en 1963 ; puis en Afrique australe et en Afrique occidentale, de même qu'en France. C'est ce groupe qui a inauguré la première télévision congolaise en 1962.

Les chansons du Négro Band comme *Passi ya mokili, Mokili ekonigana, Sapato, Ndako na ngai ékomi Ouenzé, Annie bala osépe-la, Ouana koutéla, Mado dima mokoumba, Marie Hélène...* ont effrayé les Bantous de la capitale.

L'adversité avec les Bantous de la capitale

C'était de bonne guerre. En fait,

il n'y avait pas trop d'adversité. D'après Mass Massengo, tout a commencé quand ils ont enregistré les chansons *Botika Likunia* ou *Ndako na nga ékomi Ouenzé* que leurs doyens des Bantous de la capitale ont cru qu'ils s'adressaient à eux. C'est ainsi qu'est née l'adversité qui s'aggrava encore lorsque les doyens des Bantous se sont emparés de leurs femmes lorsqu'ils ont effectué une mission à Bangui en Centrafrique.

Outre cela, lors des soirées dînatoires à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance à l'époque, le président de la République, choisissait lui-même ou les Bantous de la capitale ou le Négro Band. Ce n'est pas comme aujourd'hui, pense-t-il, où les courtisans se permettent d'inviter des groupes musicaux sans en informer le chef de l'État dans le seul but de se partager le cachet.

Un orchestre qu'il n'oubliera pas, même dans sa tombe

« L'orchestre Négro Band a fait de moi ce que je suis devenu aujourd'hui. C'est grâce à ce groupe que j'ai acheté ma parcelle et construit ma maison. L'autre souvenir que je garde de ce groupe est qu'il m'a propulsé. Je bénéficie de quelques privilèges lorsque je suis dans certains milieux. Quand je pense à tout cela, je comprends que

nous avons fait de grandes choses dans ce pays. C'est pourquoi nous nous interrogeons, qu'avons-nous fait de mal pour que l'on ne nous aide pas ? On aide des gens qui n'ont rien fait dans ce pays. Pourquoi on nous oublie ? Quel péché avons-nous commis ? Et pourtant nous sommes des icônes qui avons beaucoup fait dans ce pays en plus de cinquante ans de carrière. Pourquoi les gens veulent nous voir malheureux ou nous réduire à la mendicité ? Ce n'est pas normal », s'exclamait-il.

Mass Massengo se montrait aussi très sévère à l'endroit des jeunes qui font actuellement de la musique tant au Congo qu'ailleurs. Pour lui, ce qu'ils font, ce n'est pas de la musique, mais plutôt du folklore. Parce que la musique est une succession de sons variés formant une mélodie. Actuellement les gens confondent le folklore et la musique. Les jeunes se sont lancés dans les obscénités, dans la médiocrité. Ils dansent même à poil devant les autorités, se livrent à l'immoralité sexuelle. Alors que les artistes-musiciens ont pour rôle d'éduquer la population et non de les pousser aux obscénités. La musique, c'est la recherche, comme le fait l'orchestre cubain Aragon et non du folklore. L'artiste est détenteur de nombreuses distinctions.

Bruno Okokana

MUSIQUE

Fredy Mabanza fervent défenseur de l'éducation artistique au Congo

Président de l'association Eseh Music and Project, cet artiste-né a mis en place un centre d'éducation musicale et d'encadrement des jeunes le 9 décembre 2009. Ce centre a pour objectif de procurer aux jeunes une éducation artistique. Situé sur la rue Vindza n°150 au Plateau des 15-Ans, ce centre accueille 70 enfants, filles et garçons, dont l'âge varie de 7 à 17 ans

Visionnaire, Fredy Mabanza voyait déjà la nécessité d'encadrer les jeunes à l'éducation artistique. C'est comme s'il avait su par télépathie le projet de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) de décréter la Semaine de l'éducation artistique. Cela n'a pas pris de temps, car il aura fallu seulement quelque six mois pour que les experts de l'Unesco se retrouvent à Séoul, en Corée du Sud, du 25 au 28 mai 2010, pour aborder cette question. C'est dire que l'éducation artistique est une réponse aux objectifs visés par l'agenda de Séoul, notamment sur les résolutions de la seconde Conférence mondiale de l'Unesco sur l'éducation artistique. L'objectif premier étant de s'assurer que l'éducation artistique est acces-

sible en tant que composante fondamentale et durable du renouveau qualitatif de l'éducation.

Ces résolutions visant également l'adoption de politiques et le déploiement des ressources adéquates pour permettre un accès durable à des expériences extrascolaires dans tous les domaines artistiques pour une diversité d'apprenants dans les communautés. Le 25 mai 2013, à l'occasion de la Semaine de l'éducation artistique, le représentant de l'Unesco sortant au Congo, Abdourhamane Diallo, avait lancé l'atelier d'éducation musicale. L'occasion était toute indiquée pour les jeunes d'apprendre à chanter, à jouer d'instruments de musique, notamment la guitare, le piano, la batterie, la flûte. Voulant toujours montrer aux yeux du monde, ce

qu'ils savent faire, et en réponse à cet appel de Séoul, l'association Eseh a organisé récemment à son siège un atelier d'éducation musicale au cours duquel l'actuelle représentante de l'Unesco au Congo, Ana Elisa de Santana Afonso, a adressé une communication.

S'adressant aux professionnels de la musique et aux artistes-musiciens à l'occasion de l'atelier d'apprentissage musical des jeunes sur des instruments de musique, Ana Elisa de Santana Afonso a déclaré que cette importante initiative de l'association Eseh music and Project était à louer. Elle a aussi apprécié le dévouement de Fredy Mabanza pour la promotion de l'éducation artistique au Congo.

Ana Elisa de Santana Afonso a profité de l'occasion pour rappeler



La représentante de l'Unesco au Congo avec les jeunes apprenants. (©DR)

qu'en octobre 2013, Brazzaville, riche en diversité culturelle, a été déclarée « ville de musique » à la suite de son inscription au Réseau des villes créatives de l'Unesco sur la thématique de la musique. Ainsi, Brazzaville devient la première ville africaine à faire partie de ce vaste réseau. D'où, l'initiative de Fredy Mabanza, déjà saluée par son prédécesseur. Et pour ce faire, l'Unesco, précise sa représentante au Congo, ne peut que se réjouir de voir des organisations profes-

sionnelles de musiciens organiser des telles initiatives qui viennent appuyer en quelque sorte le label « Brazzaville, ville de musique ».

Personnalité culturelle de premier rang, la représentante de l'Unesco au Congo, Ana Elisa de Santana Afonso, a encouragé tous les partenaires et mécènes de la culture à soutenir ce genre d'initiatives qui visent la promotion des industries culturelles en tant que piliers du développement socio-économique d'un pays.

B.O

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

SAMEDI

TF1 06h00: Gaspar et Lisa (dessin animé) 08h10: Teleshopping samedi 10h10: Au nom de la vérité 12h00: Les douze coups de midi 13h00: Le Journal 15h15: Ghost Whisperer (série) 17h05: 50mn Inside (Magazine de reportages) 19h50: Le journal de coupe du monde 2014 20h00: Journal 20h35: Du côté de chez vous 20h40: Tirage du loto 23h00: les experts	France 2 06h15: la guerre des Stevens 06h55: Journal 07h00: Télématin 10h00: Thé ou café 11h25: Les Z'amours 13h00: Journal 14h00: Envoyé spécial 14h50: les 80 ans de l'armée de l'air 18h50: Mot de passe (jeu) 20h00: Journal 20h45: La fête de la musique, du soleil et des tubes 00h02: Alcaline, le concert	CANAL+ Canal+ 06h20: Mon oncle Charlie 09h00: Plateau sport 11h35: la caméra planquée de François Damiens 12h45: Le tube 14h15: Piégée (film) 15h50: Fast & Furious 17h55: La semaine de Gaspar Proust 18h00: Special investigation 19h00: Le JT 20h53: À propos du film (magazine) 20h55: Le Jour attendra (film) 22h25: Ma Musicale 00h20: plateau séance interdite	France 5 08h21: Zou (dessin animé) 09h29: Le Dino train 09h45: Artzooka 11h20: La maison France5 12h25: Les escapades de Petitrenaud 13h00: C à vous le meilleurs 16h20: Virus Contre humain, l'attaque des clones 18h10: La terre en colère 19h05: Superstructures SOS 20h35: Echappées belles 22h05: Costa Rica : Rythme nature 23h00: La grande histoire de la conquête spatiale	TV5 Afrique 06h00: Nus et culotés 07h00: TV5MONDE, le journal 07h50: Yakari 08h15: Les nouvelles aventures 09h50: Karim & Doussou 10h20: Afrique presse 12h30: Journal Rtbf 13h00: TV5 MONDE, le journal 15h05: Waga love 16h25: Question pour un champion 18h05: Cassa Cassa (documentaire) 20h00: Afrique presse 20h30: TV5 MONDE, 22h45: La fête de la musique 01h00: Acoustic
--	--	--	--	---

DIMANCHE

TF1 06h25: La famille accro 10h05: Là où je t'emmènerais 11h00: Téléfoot 12h00: Les douze coups de midi 13h00: Journal 14h45: Mentalist 15h30: Les experts 17h10: Tous ensemble 18h00: Sept à huit 20h00: Journal 20h45: les marquis 22h45: Esprits criminels	France 2 06h15: la guerre des Stevens 08h30: Sagesse Bouddhiste 10h00: Présence protestante 12h05: Tout le monde veut prendre sa place (jeu) 13h00: Journal 14h10: Vivement dimanche 16h25: Grandeurs nature 18h50: vivement dimanche prochain 20h00: Journal 20h50: Tellement proche 22h30: Faites entrer l'accusé 23h45: Histoires courtes	Canal+ 07h45: les Dalton 08h05: Moi, moche et méchant2 10h05: Mohamed du bois 11h35: Rencontre de cinéma 12h00: Le supplément politique 12h45: Le JT 13h05: La Grille 16h05: Les nouveaux explorateurs 17h05: Vikings 19h10: La semaine du Zapping 19h35: Le JT 20h55: Le grand méchant loup 22h40: Piégée (film)	France 5 06h45: Pinky Dinky Doo 07h40: Sid le petit scientifique 08h42: Boris 10h30: Echappées belles 12h40: Traditions et saveurs 13h45: La grande histoire de la conquête spatiale 15h30: Sale temps pour la planète 16h00: La fraise, un parfum 18h00: C politique 19h00: On n'est pas que des cobayes 20h35: Elysée à la première table de France 22h25: La chine est encore loin 00h25: Brésil, terre promise de football	TV5 Afrique 06h00: Les bars de l'Europe 07h50: TV5 MONDE, le journal 09h05: Stars parade 10h00: TV5 MONDE, le journal 10h20: Wari 11h00: Flash info 12h00: Les p'tits plats de Babette 13h00: Flash info 14h30: Vivement dimanche 16h05: Kiosque 18h00: 64, l'essentiel 19h00: Journal RTS 20h00: A la vie, à la mode 22h50: Journal RTBF 23h05: Piano Papier
--	---	---	--	---

Chez nous ce week-end

MN TV		TOP TV		DRTV	
SAMEDI 06h30: JT 07h00: La main de l'Éternel (émission) 08h48: Mot et Usage 09h00: Police et Population 11h00: Bulletin d'information 12h00: Documentaire MN 15h00: Washington forum 18h00: JT en lingala 19h56: Devoir de mémoire 21h00: Na tango wana 22h30: Pasteur kor-kor 23h30: Musique douce	DIMANCHE 07h30: Le vent du renouveau 09h00: Club 700 (émission religieuse) 10h30: Entretien sportif 11h00: Bulletin d'information 12h26: Point de presse 14h00: Sans tabou 16h30: Génération consciente 18h00: JT rétro 20h30: Regard sur le monde 21h00: Le rendez-vous 22h30: Mon temps est arrivé 23h30: Musique douce	SAMEDI 3h00, Cinéma 5h30, Club 700 8h00, Top infos Kituba 15h00, Émission ça fait mal, 17h30 Sport basket, NBA action, 19h00, Top infos français 20h00. série Kennedy, 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.	DIMANCHE 1H30: Musique 9H30: Musique chrétienne 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts. 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente. 19H00: Top info français 21H00: Concert live-Young star 22H30: Cinéma	SAMEDI 13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15 16h30: JT en langue 17h00: Ça me dit souvenirs 18h20: Détente musicale 20h30: Grande édition du JT 00h05: Série: India Love épis. 109-110-111 rdf	DIMANCHE 13h00: Divertissement 14h00: JT 16h45: Documentaire : construire le futur 18h00: JT 24/7 langues 19h20: Inter-régions 20h30: Grande édition du JT 21h10: No comment 21h35: Célébrité 23h05: L'homme et son temps

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
 www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
 quotidien
 incontournable

Serge Ibaka

« Peut-être qu'aujourd'hui, avec l'émergence de cette génération, j'aurais fait un autre choix »

Serge Ibaka sera à Brazzaville ce week-end pour les Ibaka Games. Si la star d'Oklahoma City joue pour l'équipe nationale espagnole, il n'en oublie pas pour autant son pays natal. Et veut participer à l'essor du basket congolais



allez être repéré... Oui, je fais un bon tournoi à Durban : meilleur joueur, meilleur marqueur, meilleur rebondeur, meilleur contreur... J'ai encore les quatre trophées. Mais entre meilleur jeune du Championnat d'Afrique junior et finaliste de la NBA, il y a une grande marge. Et c'est mon parcours à L'Hospitalet puis avec la sélection espagnole qui m'a permis de progresser et de concrétiser mes rêves.

Les Dépêches de Brazzaville : Serge, tous les Congolais se posent une question : pourquoi avez-vous choisi la sélection espagnole ?

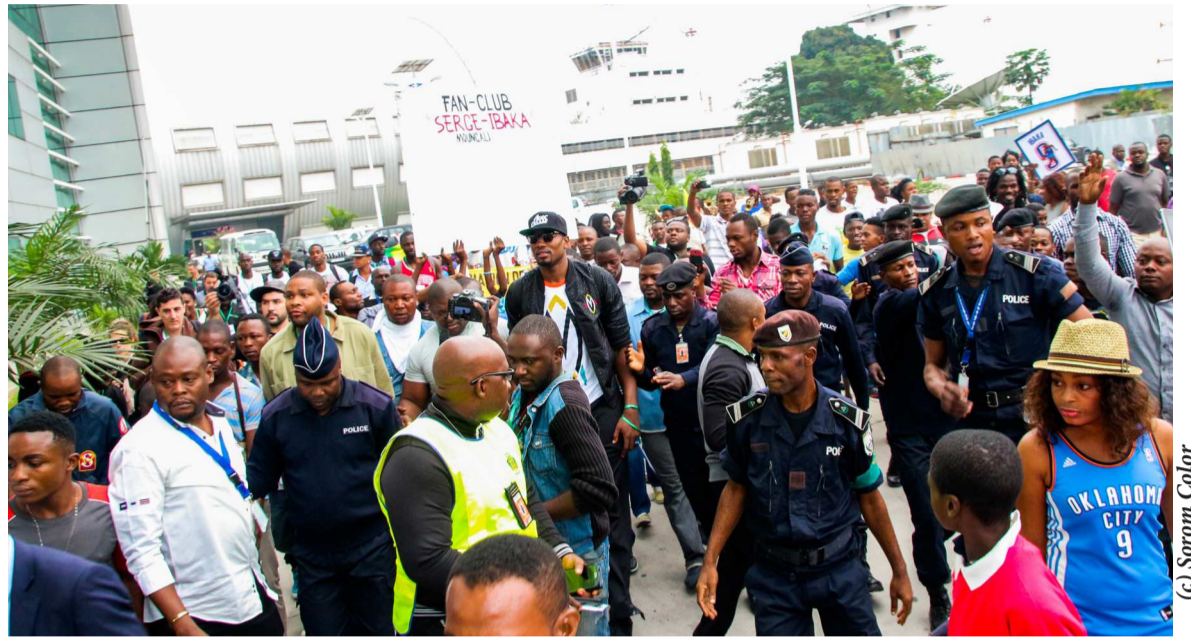
Serge Ibaka : Tu sais, il faut faire des choix dans la vie, et j'espère que les gens vont comprendre le mien. Mon cœur et mon sang sont congolais, et j'aime mon pays. Mais la vie de sportif n'est pas facile au Congo. Regarde mon père, c'était un grand basketteur et il devait quand même travailler à côté. Aujourd'hui, il est en France, il est heureux, grâce à Dieu et grâce à moi. Avec la carrière que j'ai faite, je peux aider toute ma famille, qui est nombreuse.

Vous pensez qu'en jouant pour le Congo, vous auriez eu une carrière différente ?

Oui, c'est sûr.

C'est pourtant sous le maillot du Congo, lors du Championnat d'Afrique junior 2005, que vous

Moi, depuis tout petit, je voulais aller au sommet, jouer contre les meilleurs, disputer la Coupe du Monde, les JO. Je voyais les Angolais aux JO et je me disais « c'est beau ». Mais clairement, à l'époque, il fallait être fou pour penser que je pourrais aller aux Jeux olympiques avec le Congo... Mais n'est-ce pas un rêve ou un rendez-vous manqué, car aujourd'hui, avec Oniangué, Mipoka, Boungou Colo et Morlende, vous auriez pu composer une équipe compétitive ? Oui, aujourd'hui. Mais à cette époque, j'étais seul, sans faire injure à personne, et c'était difficile de se projeter. Et dans le même temps, j'ai eu l'opportunité d'intégrer la meilleure équipe d'Europe, l'Espagne. Quand tu rêves de ça depuis l'enfance, tu ne peux pas dire non... Et je ne regrette pas ce choix, car j'ai vécu les grands moments dont je rêvais, avec la finale de 2012 face aux USA à Londres, avec la victoire à l'Euro



L'arrivée du basketteur Serge IBAKA à l'aéroport de Maya-Maya

2011. Peut-être qu'aujourd'hui, avec l'émergence de cette génération, j'aurais fait un autre choix, qui sait...

Vous n'avez pas pour autant oublié votre pays et votre ville natale, puisque vous serez ce week-end à Brazzaville dans le cadre de plusieurs opérations caritatives...

Je viens dans le cadre de l'Unicef pour soutenir des orphelinats. Il y a deux ans, l'Unicef m'a demandé de porter le projet, en allant chercher des fonds, en plus des miens, pour permettre à deux orphelinats de fonctionner. Donc, j'ai sorti 50 % de ma poche, puis je suis allé voir mes sponsors, des amis...

Vous serez aussi à Brazzaville pour les Ibaka Games...

Oui. Dans ce cadre, nous allons soutenir les clubs congolais par des dons de matériels et d'équipements, allant des ballons aux chaussures, pour permettre aux jeunes joueurs de bénéficier de bonnes conditions d'apprentissage. En tous cas, meilleures que les nôtres. Nous irons à Dolisie, à Pointe-Noire, Owando, Kinkala,

Oyo pour soutenir les écoles et clubs de baskets. Il y aura aussi une visite chez mon club formateur, l'Avenir du rail, où l'on a rénové le terrain.

C'est vous qui financez tout cela ?

Non, c'est grâce à mon sponsor ECair et la Fondation ECair. Tout seul, c'était difficile. Comme pour l'Unicef, je veux aider, mais je ne peux pas tout faire seul. Comme je t'ai dit, c'est important d'aider les autres, mais il faut aussi penser à la famille et j'ai seize frères et sœurs, qui font des études, ma grand-mère...

Les Ibaka Games, ce sont aussi des matchs d'exhibition. Qui est attendu ?

Je voulais faire venir des amis de NBA, mais la fin de saison, entre ma blessure et les play-offs, a été compliquée. Il y aura tout de même Nando De Colo (ex-San Antonio, désormais aux Toronto Raptors) et des joueurs de Pro A comme Andrew Albicy (Paris-Levallois), Antoine Mendy (Dijon) et des internationaux africains comme Amara Sy de l'Asvel... Et, bien sûr, Giovan et Nobel.

Vos amis Diables rouges, justement, comment les aider, vous qui ne pouvez plus porter le maillot congolais ?

Les Ibaka Games sont une première étape, car ils peuvent rapporter une exposition médiatique au basket. Et en soutenant les écoles, on soutient les champions de demain...

Mais plus concrètement, tout ne s'est pas bien passé en termes d'organisation à l'Afro Basket, ce qui rebute certains professionnels. Comment pouvez-vous aider à aller vers le professionnalisme ?

Je ne peux pas venir et dire : « Vous, ce que vous faites, ce n'est pas comme ça qu'il faut faire ! » Par contre, en montrant l'exemple, on va tirer tout ça, petit à petit. L'été dernier, mon ami Yacine Ben Fylla avait initié tout ça en organisant le stage de préparation des Diables rouges de la diaspora. Il faut continuer comme ça, car le talent est partout au Congo. Alors, continuons à travailler, car on n'arrive à rien sans travail.

Propos recueillis par
Camille Delourme

Guélord Diafouka

« Nous donnerons le meilleur de nous-mêmes pour être à la mesure des attentes »

Le Club athlétique renaissance aiglon (Cara), équipe congolaise de première division, est actuellement le seul club congolais à avoir remporté le Championnat d'Afrique des Clubs, en 1974. Rencontre avec Guélord Diafouka, le capitaine des Rouge-et-Noir sur leur terrain d'entraînement au siège de l'OMS-Afrique

Les Dépêches de Brazzaville : Quels sont

actuellement les plus grands défis de Cara ?

Guélord Diafouka : On espère revenir à la première place du Championnat national et remporter la Coupe du Congo pour pouvoir jouer la compétition africaine la saison prochaine.

Que faites-vous pour être à la hauteur de vos ambitions ?

Je pense que les préparatifs se déroulent

comme il convient. On s'efforce de s'adapter à tout ce que l'entraîneur demande pour être encore plus en forme. Nous donnerons le meilleur de nous-mêmes pour être capable de concrétiser nos espoirs, nos ambitions. Déjà le club met beaucoup de moyen à notre disposition, c'est à nous d'être à la mesure des attentes.

Aubin Banzouzi



Plaisirs de la table

Les dattes

Le nom proviendrait du latin *dactylus* qui signifie « doigt », vraisemblablement par allusion à sa forme. C'est un fruit du dattier appartenant à la famille des palmacées, son appellation scientifique est le *Phoenix dactylefera*



L'arbre portant des régimes

Originaire du bassin de l'Euphrate, le dattier est compté parmi les arbres les plus cultivés au monde. Plus présent en Afrique du Nord qu'ailleurs, ce fruit mérite que l'on découvre ses bienfaits et ses caractéristiques.

Présent dans le désert, c'est d'ailleurs le fruit tant apprécié des nomades qui en ont fait leur aliment de base, à l'exemple du lait consommé ailleurs. Son concentré de vitamines est son principal atout et sa capacité de résister à tout type de climat. Elles sont chaudes au toucher de jour et fraîches pendant la nuit.

La datte est toutefois à consommer modérément pour son taux de calories élevé, un seul kilo de dattes contiendrait 3 000 calories. Mais en plus de produire des fruits, le dattier a plusieurs usages dans les régions où on le trouve. En effet, le tronc servirait



Les dattes

à construire des habitations, des meubles, caisses et autres objets utilitaires. En outre, ses fibres sont utilisées pour fabriquer des cordes, puis les feuilles à faire des chapeaux, éventails, paniers. La grande surprise est du côté des noyaux de ce fruit, qui sert dans la joaillerie.

Sur sa consommation, il y a à préciser que la datte est un fruit à déguster comme on le récolte, sec, demi-sec et frais. À base de datte,

on fabrique du jus pressé, du sucre et à base de la sève de l'alcool. De ces noyaux moulus, on retrouve une catégorie de café.

La datte est surtout bénéfique dans la lutte contre certains cancers et pour les maladies de la peau, selon certaines revues spécialisées. Riche en glucides, la datte constituerait un bon aliment, sans en abuser, pour faciliter le travail musculaire.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

RECETTE D'AILLEURS

Pastilla aux nectarines jaunes de nos régions et aux pistaches

Préparation dix minutes,
Cuisson quinze minutes

Ingrédients pour quatre personnes

- 3 nectarines de nos régions fraîches
- 4 feuilles de brick
- 15 cl de lait
- 1 cuil. à soupe rase de maïzena
- quelques gouttes d'eau de fleur d'oranger (facultatif)
- quelques pistaches émondées concassées
- un peu de beurre fondu pour la dorure

PRÉPARATION

Dans un bol, diluer la maïzena dans 5 cl de lait. Dans une casserole, faire chauffer le reste de lait, ajouter quelques gouttes d'eau de fleur d'oranger. Verser ensuite le mélange de maïzena tout en remuant puis laisser épaissir quelques secondes. Retirer du feu et laisser refroidir puis réserver au frais. Dans une poêle, faire torréfier les pistaches concassées. Réserver. Préchauffer le four à 180 °C (th. 6). Découper les feuilles de brick en six triangles. Les déposer sur une plaque garnie de papier sulfurisé et les badigeonner de beurre fondu. Enfourner les triangles de brick pendant deux à trois minutes jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés. Dresser la pastilla comme un mille-feuille en alternant deux triangles de brick, une belle cuillère de crème et quelques pistaches torréfiées. Répéter l'opération une fois et terminer par deux triangles de brick. Saupoudrer de sucre glace juste avant de servir, et déguster la pastilla avec un bon thé à la menthe !

Relaxnews



LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°458

MOTS FLÉCHÉS 686

JEU DE CHIFFRES PLANTE DU POTAGER	CAPITALE DE LA HONGRIE MONUMENT AUX MORTS	CEINTURE DE KIMONO ASTUCE	PIÈCE DE SOUTIEN MOYEN-ORIENTAL	TRANCHANT HUPPE	AVION DE CHASSE CAPITEUSE
RETRANCHERAIENT FUT AVALE PAR UNE BALEINE			SAUMÂTRE FÊTE POPULAIRE		MONNAIE COURANTE
CIRCULE EN RUSSIE LIMOGÉ				SONGE	
		NID D'AIGLE PREMIÈRE PLACE			RUISSEAU
DURÉE D'UN MANDAT	ÉTOILE RESENTIR			AUTOCRATE REFUGE	
					DRAME ORIENTAL ACERBES
INDICE D'ACIDITÉ PRENDRE SA PART		POSSESSIF CUIVRE ET ZINC	ÉPANOUI DRESSA		PETITE VOIE
				OCÉAN PEAU D'ORANGE	
EN PLEIN DANS L'OEIL	PRÊTRE ORTHODOXE	VENT TROPICAL TRAINARD			EXPÉDITION
				RÔDE TRANCHES DE VIE	
SUFFRAGE RÉPARTIE			SOUVIS AU SEIGNEUR PARTICULE		
					TROISIÈME PERSONNE
BONNE SITUATION			PARTISAN		

F	O	F	B	U	D	R	O	M	Y	S	T	E	R	E
A	P	A	P	I	L	L	E	E	G	Y	O	T	H	
N	L	R	I	N	N	A	B	T	R	S	R	N	O	O
O	O	C	T	B	M	G	E	I	A	T	A	I	C	M
P	M	E	O	U	S	F	O	N	N	O	N	S	O	A
M	B	U	C	V	F	I	P	O	I	L	U	S	C	R
A	A	R	E	U	E	U	O	B	T	E	L	Y	O	D
T	U	R	B	I	N	E	R	V	E	T	L	B	R	R
C	L	O	U	P	I	O	T	G	I	R	O	A	L	E
P	O	E	L	A	R	M	O	Y	E	R	D	S	B	M
A	M	A	L	F	A	C	O	N	U	N	G	Y	I	E
S	R	R	R	E	T	S	G	N	A	G	T	C	H	R
T	O	R	T	I	C	O	L	I	S	E	R	P	Y	C
E	F	B	E	M	O	L	C	O	C	O	T	T	E	E
L	E	K	C	I	N	E	M	A	N	U	G	O	H	S

- | | | |
|---------|----------|------------|
| ABYSSIN | FARCEUR | PASTEL |
| ALCOVE | FORMOL | PAPILLE |
| BALEINE | GANGSTER | PLOMB |
| BANNIR | GRANITE | POILU |
| BECOT | GRIVOIS | RISOTTO |
| BEMOL | HOMARD | ROCOCO |
| BINGO | HYDRE | SHOGUN |
| BONITE | LARMOYER | SYSTOLE |
| BUFFET | LOUPIOT | TAMPON |
| CINEMA | MALFACON | TORTICOLIS |
| COCOTTE | MICRON | TURBINE |
| CURCUMA | MORDU | TYRAN |
| CYPRES | MYSTERE | URGENT |
| ECREMER | NICKEL | |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°317

SUDOKO - Grille n°564 facile

1	6	9						8	5
			4	6				3	
					1				
7	8					3			
		2		7					
		2				6	9		
		5							
4			9	2					
7	8					9	2	3	

SUDOKO - Grille n°565 facile

8	4	9		3	1			7	
		7	2		4	9			
2				1				5	
3			4		6	1			
8						7			
4	2		6					9	
2		7						5	
		1	5	9	7				
6	5	4		8	2			3	

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES
AI - EU - IF - FI - LA - LE - LU - RI - SE
- 3 LETTRES
AIR - CAR - CIA - ERG - HIC - LED - LES - NID - PAT - SUD
- 4 LETTRES
ACME - ACNE - BUES - CRUE - FEVE - NAIS - UREE - USEE
- 5 LETTRES
ACCES - CACAO - EBENE - EIDER - EPINE - EUSSE - GESIR - ISSUS - MALTS - MOULU - OBESE - ORION - PASSA - RUBAN - SCENE - SCIEE - TERRE - UTILE - VERSE
- 6 LETTRES
ANIMER - PAYSAN - PHOQUE - PRIERE - SCELLE

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
ONE-MAN-SHOW

MOTS CASÉ N°316

M	O	R	M	O	N		P	A	F
U	N	E		R	U	M	I	N	E
E	C	L	O	T		U	N	A	U
	L	U	C	I	D	E		L	E
C	E		C	E	I	N	T	E	
A		R	I		S	T	A	S	E
R	O	U	S	S	E		X		D
M	I	E		A	S	S	E	N	E
E	S	S	O	R		O		I	N
	I		S	C	R	U	T	E	
A	F	F	A	L	A		A	R	A
I		A		E	M	E	T		R
R	I	X	E		E	X	A	C	T

MOTS FLÉCHÉS N°684

A		U		V		P		O		D
P	R	E	S	T	I	G	I	E	U	S
T	R	U	E	L	L	E		S	A	C
A	I	G	R	I		U	R	E	T	R
F	O	E	N	E		R	F		D	L
V	I	T		T	U	M	E	F	I	E
C	E	S	U	R	E		E	N		R
M	I		A	R	O	M	A	T	I	S
E	N	L	E	V	E	R		T	A	I
A	L	E	A		I	M	A	I	N	E
B	O	N	I	F	I	E		A	L	L
U	T		F	O	R	E	S		I	L
O	R		P	U	N	I		A	P	T
S	A	U		T		N	A	I	V	E

SUDOKO 563

1	7	5	2	8	9	3	4	6
4	9	2	3	6	7	8	5	1
6	8	3	5	4	1	7	9	2
2	3	6	1	9	4	5	8	7
8	1	9	6	7	5	2	3	4
7	5	4	8	3	2	1	6	9
5	6	7	9	2	8	4	1	3
9	2	1	4	5	3	6	7	8
3	4	8	7	1	6	9	2	5

SUDOKO 564

8	1	3	5	6	2	4	7	9
2	9	7	4	1	8	5	6	3
5	6	4	7	9	3	8	1	2
3	8	9	2	7	6	1	4	5
4	5	1	8	3	9	7	2	6
6	7	2	1	4	5	9	3	8
7	3	6	9	8	4	2	5	1
9	4	5	3	2	1	6	8	7
1	2	8	6	5	7	3	9	4

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 05 JUILLET

Hors les murs

Trois temps forts de la trente-deuxième édition du Marché de la poésie

Les Parisiens se souviendront encore longtemps du parcours littéraire et artistique Autour du fleuve du 19 juin orchestré à partir du parvis du centre Georges-Pompidou. Une semaine plus tard, les poètes du Bassin du Congo se sont rendus au Centre culturel irlandais. Et pour ultime réjouissance, tout le monde s'est retrouvé, juste après, au Centre national du livre en présence d'Henri Lopes



Trois moments particulièrement forts de cette belle édition en partenariat avec Livres et Auteurs du Bassin du Congo !

Quand la déambulation des sapeurs rime avec les lectures des extraits en référence à la Sape (Société des ambassadeurs et personnes élégantes), il est permis de croire que Paris, capitale de la culture et de la mode, s'ouvre à un nouveau genre culturel. Et pourtant, la « diantance », littéralement parade, rentre dans l'affirmation d'une forme poétique du paraître qui rime avec l'affirmation de soi. Cela a repré-

senté l'un des trois temps forts en présence des poètes et écrivains essaimés entre le centre Georges-Pompidou, en passant par le Centre culturel de Walonie-Bruxelles, jusqu'à la Maison de la poésie. Parmi eux Thierry Manirambona (Burundi), In Koli Jean Bofane (RD-Congo) et Nimrod (Tchad).

Dans un deuxième temps, le 25 juin, les poètes du Bassin du Congo se sont déportés au Centre culturel irlandais, à la rencontre de la communauté irlandaise de Paris. Une véritable joute verbale et musicale ! Parmi les protagonistes d'un soir Alain

Mabanckou, Gabriel Mwènè Okoundji et Caya Makhélé pour le Congo, Kevin Barrington et Niwel Tsumbu du côté irlandais. Enfin, la clôture de la trente-deuxième édition du Marché de la poésie est intervenue, le 26 juin, en présence d'Henri Lopes, au Centre national du livre, par l'évocation de l'influence sur les poésies de Tchicaya U Tam'si, Jean-Baptiste Tati-Loutard et Sony Labou-Tansi. Les poètes Caya Makhélé, Maxime N'Débeka et Alain Mabanckou ont apporté leurs témoignages lors de la soirée animée par Dominique Loubao.

Marie-Alfred Ngoma

Brazzaville et Pointe-Noire parmi les 50 villes les plus chères au monde

Dans le classement des villes où le coût de la vie est cher pour les expatriés se retrouvent les deux grandes villes du Congo. Selon l'enquête de l'organisation ECA International publiée le 10 juin, Brazzaville et Pointe-Noire se situent en effet respectivement à la douzième et la quinzième place

cette enquête, c'est le fait que le coût de vie ne rime pas avec la qualité que peut offrir le paysage et qui pourrait expliquer la montée en flèche des coûts des biens et services. Il s'agit plutôt du prix des marchandises importées et destinées à la consommation que réclament ici et là les expatriés. C'est ce coût qui détermine le calcul de la vie. L'étude prend en compte le côté basique des dépenses indispensables à une vie ordinaire en ville.

Les prix pour se loger n'entre-



Une vue de Brazzaville et de Pointe-Noire. (© DR)

Surprenant ou presque, les grandes villes africaines au pas des capitales européennes ! Ainsi, Luanda et Juba prennent, avant les villes congolaises, leur place dans le top des dix villes où le coût de la vie est le plus élevé. Luanda, qui était en deuxième place l'année dernière, occupe cette année la troisième place mondiale après Oslo et Caracas, la toute première. Quant à Juba, la capitale du Soudan du Sud, ce jeune pays parmi les plus pauvres au monde, elle prend la neuvième place.

Ce qu'il y a de paradoxal dans

raient pas en ligne de compte, même si cela participe bien de l'attractivité d'une ville. Pour les investisseurs potentiels, réduire les coûts peut entraîner des facilités dans les procédures pour des secteurs clé. Cela encourage les expatriés à s'installer dans une ou l'autre de nos villes. La pauvreté des villes n'est donc pas forcément un atout si cela ne va pas de pair avec une meilleure organisation des services, et donc la facilité de trouver un logement.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



PHARMACIES DE GARDE DU 29 JUIN 2014 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Dieu merci
(arrêt Angola libre)
- Sainte Bénédicte

BACONGO

- Tahiti
- Trinite
- Reich biopharma
- DelGrace

MOUNGALI

- Centre (CHU)
- Franck
- Mavre
- Sainte Bernadette

OENZE

- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanuéli
- Antony

POTO-POTO

- Beni (ex trois martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

TALANGAI

- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU

- Santé pour tous



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



ECAir
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

